

Commission : Développement Durable

Question : Vers une gestion mondiale des déchets industriels

Auteur : Égypte

Depuis ces dernières années, et étant conscient de l'importance du développement durable comme moteur essentiel qui répond aux besoins de la société actuelle, l'Égypte est consciente de la nécessité de réduire la consommation de combustibles fossiles, tout en générant des emplois locaux et en contribuant à l'élimination des déchets industriels.

À cause des bouleversements politiques qu'a connus le pays dernièrement, et des difficultés économiques favorisées par l'instabilité sociale, le secteur de la gestion des déchets, a été longtemps laissé pour compte. Mais grâce à l'ensemble de la communauté internationale, l'Égypte a considéré un premier train de réformes courageuses, qui témoigne d'une volonté d'engager résolument le pays sur la voie du redressement de son économie, et de son développement durable.

Le Ministère de l'Environnement égyptien affirme avec regret que le Nil reçoit chaque année 549 millions de mètres cube de déchets industriels liquides, produits chimiques et métaux lourds. Les industries chimiques et agro-alimentaires sont les premières coupables. 345 complexes industriels sont situés directement sur le cours du Nil entre Assouan et Le Caire. Une autre source de pollution qui aggrave fortement la situation actuelle, est le drainage agricole déversé directement dans le fleuve, qui s'élèverait à 12,2 milliards de mètres cube par an et amène avec lui dans le Nil, pesticides et nitrates.

D'après la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination, le montant des déchets dangereux produits en Égypte est de 200.000 tonnes par an. En outre 6,2 millions de tonnes de déchets industriels sont produits chaque année. La première station de traitement de déchets dangereux en Égypte, a été établie en Alexandrie en 2000 avec la collaboration et l'aide du Ministère des Affaires Étrangères de la Finlande. Une décharge de 14.000 mètres carrés a été conçue en conformité avec les normes internationales, ainsi qu'une usine de traitement physico-chimique des déchets inorganiques, une unité de solidification, une zone de stockage et une station de transfert. Des efforts sont également menés pour sensibiliser la population égyptienne à prendre conscience de la nécessité de protéger l'ensemble de richesses naturelles du pays et les inviter à trier les déchets avant ramassage.

Toutefois, nous sommes conscients qu'il est difficile de reconstituer le coût de la gestion des déchets industriels pour évaluer les dépenses du secteur au niveau national, et nous demandons à la communauté internationale de redoubler les efforts économiques avec les pays plus pauvres. L'amélioration durable ne pourra être obtenue qu'à la condition d'une plus grande optimisation des moyens disponibles dans notre pays, et à la recherche d'un développement équilibré qui réponde aux besoins de tous.